

Le SIAAP et Suez inaugurent la nouvelle unité de production de biogaz de Seine Aval

Dossier de la rédaction de H2o
September 2025

Le Syndicat interdépartemental pour l'assainissement de l'agglomération parisienne (SIAAP) et Suez ont inauguré le 9 juillet la nouvelle unité de production de biogaz de l'usine de traitement des eaux usées de Seine Aval. Ce chantier d'exception, mené par un groupement d'entreprises piloté par Suez, marque une avancée majeure dans la modernisation de l'usine. "Le projet de modernisation de l'unité de production de biogaz s'inscrit dans l'ambitieux programme de transformation des installations de Seine aval. Il permet de sécuriser pour les années à venir la valorisation des 130 000 tonnes de boues issues chaque année du traitement des eaux usées de 6 millions de Franciliens, en engrais et énergie locale et renouvelable. Cette nouvelle unité, la plus grande de France, constitue également une réponse concrète aux enjeux de sécurité industrielle, de performance opérationnelle et de respect de l'environnement. Elle incarne une nouvelle génération d'infrastructures de l'économie circulaire", a déclaré François-Marie Didier, président du SIAAP.

Située sur 7 communes des Yvelines (Achères, Conflans-Sainte-Honorine, Maisons-Laffitte, Saint-Germain-en-Laye) et du Val d'Oise (Cormeilles-en-Parisis, Herblay-sur-Seine, La Frette-sur-Seine), l'usine Seine Aval traite chaque jour les eaux usées de 6 millions de Franciliens, faisant d'elle la plus grande installation de ce type en Europe. Le projet de reconstruction complète de l'unité de production de biogaz du site, initié en 2016, a été mené par un groupement piloté par Suez avec ses partenaires de génie civil Chantiers Modernes Construction, Demathieu Bard Construction, SOGEA Environnement et Thetis Tanguy du Bouetiez Architecte. Il s'inscrit dans le cadre d'un programme global de modernisation et de transformation du site engagé par le SIAAP depuis 2009. Avec une capacité de traitement des boues d'épuration de 130 000 tonnes/an, et de production de 350 GWh/an, cette unité de production de biogaz est la plus importante en France sur une station d'épuration. Elle couvre 56 % des besoins en énergie de l'ensemble de la station, tout en étant autosuffisante pour sa propre consommation. La nouvelle unité intègre les meilleurs standards des unités de biogaz pour garantir un fonctionnement continu et sûr. Elle présente une sécurité industrielle renforcée, une architecture compacte, une désodorisation centralisée, et a été conçue pour s'adapter à l'évolutive des boues. Le montant du projet s'élève à 401 millions d'euros HT dont 373 millions HT pour le groupement. Il a bénéficié d'un financement et de prêts à taux zéro de l'Agence de l'eau Seine-Normandie respectivement à hauteur de 32 et 16 millions d'euros.

Le dossier de presse